

Instituts Missionnaires Comboniens



Donnons nous tous mutuellement la main
(Ecrits 2182)

Rome, le 17 Mars 2002

Anniversaire de la béatification de Daniel Comboni

Genèse

A maintes reprises beaucoup de confrères et de consœurs, au niveau personnel et communautaire, ont manifesté le désir de promouvoir entre nos Instituts Comboniens, une collaboration plus étroite et fructueuse, comme dimension essentielle du commun charisme missionnaire. Le désir d'approfondir et discerner les expériences faites à ce propos, nous a portés à organiser des rencontres comme celle de Entebbe, Ouganda (21 juillet - 10 août 1996) et à de nombreuses interventions pendant plusieurs rencontres (en particulier dans le contexte de la préparation à la béatification de Daniel Comboni).

Nos derniers Chapitres Généraux et Assemblées Inter-Capitulaires ont recueilli, même si brièvement, ce désir exprimé par plusieurs d'entre nous. Les trois Conseils Généraux - Missionnaires Comboniens, Sœurs Comboniennes et Séculières Missionnaires Comboniennes - rassemblés à Florence (28 décembre 2000) ont discuté sur ce thème et ont pensé d'organiser à Rome un séminaire, en élargissant l'invitation, outre qu'aux trois Conseils Généraux, aussi à d'autres membres des Bureaux et Secrétariats Généraux (23 - 24 juin 2001).

C'est à la fin de ce "workshop" que nous avons décidé, entre autres initiatives, d'écrire cette Lettre adressée à toute la famille combonienne.

Instituts Missionnaires Comboniens

COLLABORATION POUR LA MISSION

"Donnons nous tous mutuellement la main"
(Ecrits 2182)

Rome, le 17 Mars 2002

Anniversaire de la Béatification de Daniel Comboni

I N D E X

SALUTATIONS ET FINALITE	p. 3
I. A PARTIR DE NOTRE REALITÉ	p. 4
En regardant au positif	
Apprenant les uns des autres	
II. RETOURNANT AUX FONDATIONS	p. 8
Illuminés par la Parole de Dieu	
Sur les traces de Daniel Comboni	
III. CHEMINS OUVERTS	p. 13
Dans la relation femme et homme	
Dans la relation entre les différents ministères	
Dans l'iter formatif et dans la vie communautaire	
Dans le service missionnaire	
Dans la spiritualité combonienne	
QUELQUES PROPOSITIONS OPERATIVES	p. 17
CONCLUSION	p. 23
Appendice 1	p. 25
<i>"Conduits par l'Eglise"</i>	
Appendice 2	p. 28
<i>"Institut Séculier Missionnaires Comboniennes"</i>	
Appendice 3	p. 30
<i>Questionnaire pour la Réflexion Communautaire</i>	

APPENDICE 3

QUESTIONNAIRE POUR LA REFLEXION COMMUNAUTAIRE

1. Qu'est-ce que les hommes désirent que les femmes comprennent mieux à leur égard et vice-versa? Que devrions-nous faire pour accueillir nos attentes réciproques? Comment promouvoir positivement l'affirmation émergente du féminin dans l'Eglise et parmi nous?
2. Qu'est-ce que chaque Institut (ou réalité de la famille combonienne) désire que les autres comprennent davantage de leur vocation spécifique?
3. Quelle est l'histoire que chaque Institut à écrite pour documenter sa propre expérience, soit dans le domaine de la vie religieuse comme celui de la dimension apostolique? Quels sont les éléments du charisme combonien à considérer comme la base à nos rapports fraternels? Quels sont les exemples de confrères et consœurs qui ont incarné ces valeurs?
4. Comment utiliser les diversités comme source d'enrichissement et non pas de division? Qu'est-ce que je considère précieux en moi et que je désire offrir aux autres? Comment instaurer une collaboration sans absolutiser mes idées ou mes sentiments?
5. Quel type de collaboration entre nos Instituts (Provinces, Circonscriptions, Régions, communautés), devons-nous réaliser pour la commune mission? Comment assurer un processus de discernement et de confrontation/vérification pour le bien de notre action missionnaire?

SALUTATION ET FINALITÉ

Cher(e)s frères et sœurs,

1. Nous commençons cette réflexion avec le souhait du bienheureux Daniel Comboni: *"Donnons-nous tous mutuellement la main: un soit le souhait, un le but, un l'engagement de tous ceux qui aiment Jésus Christ, celui de lui conquérir la malheureuse Nigrizia"* (Ecrits 2182). Prions afin que ce désir de Comboni puisse devenir une réalité et nous trouver uni(e)s, d'un seul cœur, pour faire face aux défis missionnaires d'aujourd'hui avec générosité et joie.
2. Nous avons été interpellés à écrire cette Lettre avant tout, par les "signes des temps". La pensée et les événements contemporains, nous provoquent fortement à identifier le visage actuel de la mission dans la capacité de communion et collaboration. L'Eglise est en train de découvrir à nouveau, son devoir prophétique d'être semence d'une humanité solidaire, porteuse d'un processus radicale de fraternité, de justice et de paix. Les hommes et les femmes de notre temps, s'attendent de nous une collaboration faite de signes concrets à tous les niveaux, qui surpasse les préjugés et soit capable d'ouvrir de nouveaux chemins d'espérance.
3. Mais, nous sommes poussés, de manière particulière, par le désir croissant de collaborer entre nous de façon plus créative et constructive, désir qui se fait entendre fort, surtout où il y a souffrance par le manque de cette collaboration.
4. Nous croyons que le rêve de Daniel Comboni, a été celui de nous constituer *cénacle d'apôtres* – hommes et femmes de différentes nations et cultures – qui font unité autour de l'intuition charismatique jaillie du Cœur Transpercé de Jésus Christ. C'est de cette Source Vitale que naît la collaboration

entre les Instituts Comboniens, comme une dimension essentielle du commun charisme missionnaire.

5. Nous sommes également convaincus que l'héritage de la collaboration qui nous a laissé Daniel Comboni, est comme une expression de sa méthodologie missionnaire. En effet, il contemplait dans l'horizon de son Plan, prêtres, frères, sœurs, laïcs, maîtres, artisans, personnes africaines et d'autres continents, faisant tous partie de l'unique équipe missionnaire.

But

6. **La finalité de cette Lettre est donc celle de stimuler, en suivant les traces de notre Fondateur, la collaboration entre les Instituts Comboniens, comme exigence de notre vocation missionnaire et témoignage d'évangélisation.**

7. **Nous voudrions aussi encourager et accompagner cette réflexion sur la collaboration avec des propositions pratiques et des moyens concrets, pour l'introduire dans l'usage quotidien de notre service missionnaire et la faire grandir toujours davantage.**

I. A PARTIR DE NOTRE RÉALITÉ

Regardant au positif

8. Certainement, la collaboration est une réalité déjà vécue par bien de **personnes** dans nos Instituts. Beaucoup, sont les domaines (la vie spirituelle et les différents champs d'apostolat), les façons et les circonstances, où les membres de nos Instituts s'engagent à travailler en harmonie et partage. Plusieurs d'entre nous gardent à l'esprit des

singulière de l'héritage combonien auquel Dieu les appelle" (Bollettino "La nostra voce", juin '97).

4. La finalité spécifique de l'Institut est dans la "coopération" à l'activité missionnaire vécue dans ses différentes expressions. Les Missionnaires Séculiers Comboniennes privilégient l'animation missionnaire, soit dans leur milieu d'origine que dans des Pays où elles sont invitées pour un service missionnaire. Elle est avant tout un style de vie mais elle s'exprime aussi par des activités spécifiques.
5. L'Institut accueille avec joie parmi ses membres, aussi des personnes avec handicap physique ou autre infirmité chronique en cours, qui sont dans la possibilité d'engager toute leur vie pour la mission, surtout dans la dimension de la prière et du sacrifice" (cf. Col 1,24).

APPENDICE 2

Brève présentation de l'INSTITUT SECULIER MISSIONNAIRES COMBONIENNES

1. "L'Institut Séculier Missionnaires Comboniennes, constitué selon les lois de l'Eglise, est composé par des personnes qui se consacrent à Dieu dans le monde pour coopérer à l'apostolat missionnaire selon la spiritualité de l'apôtre de l'Afrique Daniel Comboni et pour atteindre ainsi sa propre perfection" (Constitutions).
2. Les Missionnaires Séculiers Comboniennes se reconnaissent comme une expression de la fécondité du charisme de Daniel Comboni. En partageant le charisme combonien, qu'elles incarnent selon les caractéristiques de leur Institut, elles se sentent membres de la famille combonienne.
En Comboni - certainement sensible au ferment qui a porté à reconnaître le rôle des laïcs arrivé plus tard dans l'Eglise - les Séculières Comboniennes trouvent des motifs profonds d'inspiration, non seulement du côté de la mission, mais aussi de la sécularité.

3. La "sécularité" c'est l'élément qui les distingue davantage et c'est surtout cette dimension qu'elles désirent qui soit plus connue par les autres membres de la famille combonienne. La sécularité donne un aspect particulier à la consécration vécue par la profession des conseils évangéliques et à la vocation missionnaire "ad gentes". La sécularité met l'accent particulier sur la personne plutôt que sur l'institution, sur l'être un ferment caché, plutôt que sur la visibilité de l'organisation, des œuvres ou des structures.

"Semez dans la vie des hommes pour faire germer l'évangile de l'intérieur des réalités les plus différentes, pour être partout âme et ferment de la mission: celle-là c'est l'incarnation

expériences de communion fraternelle qui ont été fondamentales pour l'affirmation de leur vocation et du travail apostolique. Comme famille combonienne, à partir du premier groupe missionnaire rassemblé autour du Fondateur, nous avons une histoire constellée d'exemples lumineux de collaboration fraternelle. En effet, nous avons devant nous des icônes qui parlent plus que les mots:

- A la chute de la Mahdîe, Mgr. Antonio Roveggio, reçoit Teresa Grigolini à Asswan. Il l'écoute et se convainc que, devant Dieu, elle s'acquiesce des mérites très grands pour ce nouveau et inouï sacrifice (son mariage), accompli pour le groupe entier (les missionnaires prisonniers du Mahdî).
- Vers la fin du mois d'août de l'année 1903, le P. Giuseppe Beduschi est mourant à Lul, tandis que Sœur M. Giuseppa Scandola dans la même mission apparaît en bonne santé. Elle lui fait dire: "*vous ne mourrez pas, à votre place c'est moi qui vais mourir...*" et pour lui elle offre sa vie. En effet, Sœur M. Giuseppa meurt quelque jour après, le 1er septembre 1903, et P. Giuseppe vivra encore longtemps.

Daniel Comboni se montrait orgueilleux de ses missionnaires et de ses Sœurs qui étaient unis et fidèles dans les moments tragiques de privations et de souffrance, justement quand la collaboration se faisait charité et communion de cœurs.

9. Le don de la collaboration est incarné dans les **communautés** concrètes qui le revêtent de leurs beautés et aussi de leurs incohérences. Nous voulons espérer que la donnée positive soit plus forte et qu'à la fin elle puisse surmonter tous les obstacles. Mais, tandis que nous reconnaissons les nombreux pas en avant déjà faits, nous sommes aussi conscients du besoin de cultiver les attitudes nécessaires pour une collaboration respectueuse et confiante entre nous. Plusieurs sont nos confrères et consœurs qui,

dans leur simplicité vivent ces valeurs, surtout en ce temps que dans nos Instituts l'internationalité et l'interculturalité deviennent toujours plus réalité.

10. Comme **Conseils Généraux**, nous avons désormais une belle tradition de collaboration fondée sur l'amitié et le soutien réciproque. Nous nous réunissons régulièrement pour nous informer mutuellement, pour partager les expériences, initiatives, points d'interrogation, intuitions. Parfois nous avons aussi participé à la Retraite spirituelle ensemble. Dans les situations missionnaires d'émergence, etc. nous nous confrontons, nous nous consultons et nous prenons des décisions ensemble.

11. Les **secrétariats** et autres **bureaux**, sont ceux qui réussissent davantage à concrétiser la collaboration au niveau général. Ils organisent des rencontres où l'on approfondit les principes, on programme et on continue les initiatives conjointes dans les différents secteurs, comme l'évangélisation, l'animation missionnaire, la justice, la paix et l'intégrité de la création, la formation, la promotion vocationnelle et l'économie.

12. Dans les **provinces/délégations/régions** nous avons constaté avec plaisir que, en plusieurs endroits, il y a l'habitude de célébrer les fêtes comboniennes ensemble. Souvent on prie, on écoute et on partage la Parole de Dieu ensemble. L'invitation réciproque aux respectives assemblées et rencontres qui peuvent intéresser tout le monde, est une pratique assez diffusée. Un peu partout, on cherche avec créativité, les moyens et les modalités pour promouvoir cette dimension du témoignage de la communion et de la collaboration. Les conseils provinciaux ou de délégation, ont aussi une tendance croissante à réaliser des rencontres conjointes.

Le Pape Jean-Paul II, nous présente ce texte de spiritualité de la communion que nous devrions méditer souvent: *"Faire de l'Eglise la maison et l'école de la communion: tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde. Qu'est-ce que cela signifie concrètement? Ici aussi le discours pourrait se faire immédiatement opérationnel, mais ce serait une erreur de s'en tenir à une telle attitude. Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut promouvoir une spiritualité de la communion, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés. Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard de cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés. Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme "l'un des nôtres", pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde. Une spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu: un "don pour moi" et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu. Une spiritualité de la communion, c'est enfin savoir "donner une place" à son frère, en portant "les fardeaux" les uns des autres" (Ga 6,2) et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges et qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousie. Ne nous faisons pas d'illusions: sans ce cheminement spirituel, les moyens extérieurs de la communion serviraient à bien peu de chose. Ils deviendraient des façades sans âme, des masques de communion plus que ses expressions et ses chemins de croissance" (NMI, 43).*

ont la responsabilité particulière d'entretenir le sens de la communion entre les peuples, les races, les cultures"(VC 51).

Le même texte souligne aussi que: "l'avenir même de la nouvelle évangélisation...est impensable sans une contribution renouvelée des femmes". En particulier la femme consacrée, "peut contribuer à éliminer certaines conceptions unilatérales, qui entravent la pleine reconnaissance de sa dignité, de son apport spécifique à la vie et à l'action pastorale et missionnaire de l'Eglise...Il convient également de remarquer que la nouvelle conscience que les femmes ont d'elles-mêmes aide aussi les hommes à revoir leurs schémas mentaux, leur façon de se comprendre eux-mêmes, de se situer dans l'histoire et de l'interpréter, d'organiser la vie sociale, politique, économique, religieuse et ecclésiale"(VC 57).

L'appel à l'unité doit devenir relation fraternelle et collaboration mutuelle aussi entre les différents Instituts de vie consacrée. "Des personnes unies par un engagement commun dans la *sequela Christi* et animées par le même Esprit Saint ne peuvent que manifester visiblement la plénitude de l'Evangile de l'amour, comme des sarmants de l'unique Vigne" (VC52). "J'encourage les Instituts de vie consacrée à collaborer entre eux, surtout dans les pays où, en raison de difficultés particulières, la tentation du replis sur soi peut être forte, il faut qu'ils s'aident mutuellement à chercher à comprendre le dessein de Dieu dans les vicissitudes actuelles de l'histoire, pour mieux y répondre par des initiatives apostoliques appropriées" (VC 53). Les paroles de saint Bernard à propos des divers Ordres religieux sont toujours actuelles: "Je les admire tous. J'appartiens à l'un d'entre eux par l'obédience mais à tous par la charité. Nous avons tous besoin les uns des autres: le bien spirituel que je n'ai pas et que je ne possède pas, je le reçois des autres...Dans cet exil, l'Eglise étant encore en pèlerinage, son unité est, pour ainsi dire, plurielle et sa pluralité unique...."(VC52).

Apprenant de nos limites

13. En relevant notre fragilité, nous devons reconnaître que la collaboration ne se donne pas par escomptée, il faut s'engager pour la réaliser. En ce sens il est nécessaire d'**identifier les résistances** pour savoir les transformer en opportunités de croissance. Parfois, "par délicatesse", on évite d'éclaircir les causes du conflit ou bien on vit en s'ignorant mutuellement. Il peut arriver aussi qu'il n'y ait pas de vraies et réelles difficultés, mais il n'y a même pas une situation de communion féconde.

14. Les difficultés semblent venir surtout, mais non seulement, de la **réalité psychologique de la personne**. Tous, nous ressentons des lacunes, fruit d'une éducation qui n'aide pas la croissance humaine, qui peuvent se traduire en mécanismes de défense comme: fermeture, refus, insensibilité apparente, soif de domination, peur, manque d'équilibre, naïveté...Certaines difficultés relatives au *genre*, sont partie normale du processus d'individuation féminine ou masculine, qui permet d'arriver à se sentir à son aise dans la complémentarité au niveau psychologique, spirituel et apostolique.

15. La **connaissance non adéquate des respectives vocations** (prêtre, frère, religieux(se), laïc(que), séculaire), peut constituer un motif ultérieur de difficulté dans la collaboration, en donnant lieu à des malentendus ou à des attentes non réalisables. Parfois, il y a malheureusement un manque d'acceptation et de valorisation des rôles et ministères différents, qui révèle une vision déficitaire d'égale.

16. Les difficultés comme le cléricalisme (non seulement du passé et non seulement des prêtres), le fait de centraliser tout sur soi-même, un groupe qui s'impose sur les autres, les options des missionnaires qui vivent 'séparés' au détriment de la

mission, ou l'activisme qui ne laisse pas d'espace à la réflexion ni à établir des priorités manifestent, non seulement une idée fausse qui freine la collaboration, mais surtout **une identité vocationnelle non suffisamment intériorisée.**

17. Le constat que, en certains lieux l'attitude de collaboration change selon l'intérêt ou le goût des différents responsables, nous fait penser. Outre à des convictions personnelles fondées sur les valeurs, il manque, peut-être, **des structures et des critères communément acceptés**, qui garantissent une continuité et favorisent le partage et la collaboration motivée.

II. RETOURNANT AUX FONDATIONS

18. Dans la vocation missionnaire combonienne, la "collaboration entre nous" est, avant tout, un don à recevoir avec gratitude, avant qu'un devoir à réaliser ou une attitude à promouvoir. Un don qui n'est pas suffisamment connu, ne peut pas être apprécié. Retourner aux racines bibliques et charismatiques, nous aide à approfondir et à apprécier davantage, le cadeau de communion reçu avec l'appel divin à faire partie de la famille combonienne pour le service missionnaire.

Illuminés par la Parole de Dieu

19. Dès son commencement, l'Écriture nous révèle que nous avons été pensés et voulus par Dieu et créés à Sa ressemblance. La vocation de l'être humain à la communion avec Dieu et avec les autres est innée dans sa même nature: "Et Dieu dit: *Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance...* Dieu créa l'homme à Son image; à l'image de Dieu le créa; homme et femme Il les créa," (Gn 1,26-27). L'œuvre de la création est en effet œuvre de l'amour

APPENDICE 1

"CONDUITS PAR L'EGLISE"

Plusieurs sont les textes du Magistère de l'Eglise qui nous inspirent à vivre la dimension de la collaboration missionnaire. Ici, nous vous proposons seulement ceux qui nous semblent particulièrement significatifs.

"L'homme contemporain croit plus aux témoins qu'aux maîtres, ils croient plus à l'expérience que à la doctrine, plus à la vie et aux faits que aux théories...La première forme de témoignage c'est la vie même du missionnaire, de la famille chrétienne et de la communauté ecclésiale, qui rend visible une manière nouvelle de comportement..." (Redemptoris Missio 41-42).

L'Evangelii Nuntiandi insiste sur l'essentiel de la communion à l'intérieur de la communauté évangélisatrice qui accomplit son mandat lorsqu'elle offre l'exemple *"de personnes mûries dans la foi, capables de se rencontrer au-delà des tensions réelles, grâce à la recherche commune, sincère et désintéressée de la vérité"* (EN 77).

Mutuae Relationes et Ad Gentes, insistent sur la collaboration mutuelle entre les religieux (MR 12) et la coopération entre les Instituts missionnaires (AD 33), pour parvenir à une coordination pastorale de différentes activités et œuvres, jusqu'à encourager une collaboration de tous les croyants laïcs, hommes et femmes, et de la communauté chrétienne dans son ensemble.

Vita Consecrata rappelle que, les communautés évangélisatrices ont *"le devoir particulier de développer la spiritualité de la communion d'abord à l'intérieur d'elles-mêmes, puis dans la communauté ecclésiale et au-delà de ses limites...A notre époque, caractérisée par la mondialisation des problèmes et par le retour des idoles du nationalisme, les Instituts internationaux*

trinitaire. L'image que la créature humaine est appelée à refléter, c'est celle d'un Dieu en communion.

20. La personne humaine, créée à l'image de la "communauté divine", est appelée à découvrir que la dimension communautaire-relationnelle de la vie n'est pas une option, mais la condition indispensable de croissance et développement de la personnalité. Paradoxalement, plus on s'approche des autres, plus on obtient la pleine réalisation de son identité. Comme Dieu Trinité existe pour "se donner", ainsi la créature humaine retrouve profondément soi-même dans la relation interpersonnelle et plus encore, dans la complémentarité entre hommes et femmes (cf Gn 2,18).

21. Dès l'Ancien Testament Dieu élit Israël en le constituant "son peuple" (Dt 7,7; Is 41, 8-9) en établissant avec lui une alliance. Le résultat de ce pacte d'amour est la communion des cœurs entre les membres de son peuple. Ce qui était simple solidarité naturelle entre les familles, les clans et les tribus, devient ainsi communion de vie à service du Dieu qui les avait rendus "un". Loyauté et fidélité à Dieu, s'expriment dans l'accueil réciproque et dans la participation active à la vie et au destin de la communauté (Dt 22,1-4; 23,20).

22. Dans le Nouveau Testament, Jésus inaugure un nouveau style de mission en fraternité. La communauté de Jésus, douze compagnons (Mc 3,14) et un groupe de femmes (Lc 8,1-3), ne paraît certainement pas un modèle de capacité de collaboration; au contraire, souvent la fermeture, l'incapacité de savoir cueillir le message et les défis du Maître, les doutes et les intérêts personnels des "choisis", semblent ralentir l'accomplissement de la mission même. Ces personnes sont cependant, constituées Eglise, peuple de Dieu, que Jésus, malgré tout, anime, pardonne, encourage et promet, leur manifestant confiance, en les délivrant des peurs, les impliquant et les rendant participants de son ministère

Mère Adèle Brambilla (Supérieure Générale)
Sr Annunciata Giannotti
Sr M. Aparecida Gonçalves
Sr Margit Forster
Sr Luciana Zonta

Silvana Bordignon (Responsable Générale)
Anna Maria Menin
Clementina Lotti
Céleste Moreau de Pive
Isabella Dalessandro

P. Manuel Augusto Lopes Ferreira (Supérieur Général)
P. Venanzio Milani
P. Juan Antonio Gonzales Nunez
Fr. Umberto Martinuzzo
P. Rafael González Ponce

d'annonce du Royaume, de guérison et de rémission des péchés (Lc 9,1-6,9,12-16; 10,1-2; 24,44-48).

23. De la même façon, Jésus, tout en acceptant le chemin lent des plus faibles, Il les appelle à un changement de mentalité en les éduquant à s'accueillir mutuellement sans se juger (Mt 7,1-2), à se pardonner même "soixante-dix-sept fois" (Mt 18,22), et assumer sa même attitude de service gratuit et de collaboration réciproque: "Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations leur commandent en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous: au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, se fera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, se fera l'esclave de tous" (Mc 10,35-45)

24. La communauté des croyants accueille et fait sien l'héritage de Jésus: Ils ne forment "qu'un cœur et qu'une âme" (Ac 4, 32) et réalisent la communion entre eux dans la "fraction du pain", dans le partage des biens, et en souffrant ensemble les persécutions (2Co 1,7; He 10,33; 1P 4,13) et en collaborant pour l'annonce de l'Evangile (Ph 1,5).

25. Jésus a prié afin que se réalise en nous aussi son rêve de filiation et fraternité. Être "un" en lui et le Père, est une condition "afin que le monde croie" que Jésus est vraiment venu et son amour nous sauve (c Jan 17,20-23). Pour nous rendre capables d'un tel témoignage, qui nous veut parfaits dans l'unité, Jésus a promis: "...vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins..." (ANC 1,8).

26. C'est l'Esprit Saint, répandu dans nos cœurs, qui nous confirme dans la commune mission et nous rend capables de surmonter les obstacles pour arriver à expérimenter la joie de la collaboration pour la construction du Royaume de Dieu (c.

CONCLUSION

54. Jésus à envoyé ses disciples "deux à deux" parce que, selon la tradition judaïque, le témoignage d'une seule personne n'était pas valide, mais il y a aussi d'autres raisons beaucoup plus importantes:

- nous allons "deux à deux" avant tout pour nous assurer sa Présence; Il nous dit en effet "là où deux ou trois sont réunis en mon nom, moi je suis au milieu d'eux" (Mt 18,20);
- pour évangéliser comme Eglise, c'est à dire en tant que serviteurs les uns des autres, afin qu'en voyant comme nous nous aimons, le Père qui est dans les cieux soit glorifié (cf. Mt 5,16).

55. La collaboration entre nous n'a pas le but de nous rendre plus "efficaces" ou "productifs" selon les critères du capitalisme moderne, mais de nous introduire dans la logique évangélique et combonienne du 'mourir' pour que l'autre vive. La Croix veut être un signe prophétique, humble et radicale de la puissance de Dieu qui réalise en nous son dessein de communion et de fraternité par l'offrande généreuse de notre vie pour Son peuple.

56. Notre souhait final c'est que, nous tous et toutes, nous puissions redécouvrir avec joie l'être "taillés du même Rocher" (cf. Is 51,1) pour vivre cette mystique chaque jour dans la gratitude continue à Dieu et les uns envers les autres.

57. Marie et Joseph, grands protecteurs du Bienheureux Daniel Comboni et de nos Instituts, nous accompagnent dans ce chemin ardu et enthousiasmant.

Rome, le 17 mars 2002
Anniversaire de la Béatification de Daniel Comboni

la préparation aux vœux perpétuels (SMC -MCCJ), les séminaires sur les différentes étapes de la vie, sur l'intégration affective, sur la maladie et la vieillesse.

g) Au niveau de **l'Animation Missionnaire**, qui offre beaucoup de possibilités pour le soutien mutuel et la collaboration, on doit favoriser la promotion vocationnelle ouverte à toutes les formes d'engagement de vie selon notre charisme, l'animation des groupes dans l'Eglise locale, dans les mass media, l'appui et la collaboration avec les Laïcs Missionnaires Comboniens.

h) Sur le plan de **l'Economie**, engageons-nous à cultiver un style de vie selon l'esprit évangélique - loin du contrôle de l'argent pour le pouvoir - et à pratiquer la collaboration avec des gestes concrets, à caractère non seulement financier, mais aussi des services, comme de vrais frères et sœurs, dans la transparence et dans la solidarité.

53. Afin que l'engagement pour la collaboration entre nos Instituts produise des fruits apostoliques durables, nous nous encourageons mutuellement à être concrets dans la programmation de différentes initiatives en commun en définissant ensemble les objectifs, stratégies, moyens, évaluations (Quoi? Comment? Qui? Quand?). Nous sommes sûrs que l'amour à la mission et la créativité, activés par l'Esprit Saint, nous inspireront beaucoup d'autres initiatives constructives.

2Co 1, 22-24). *"Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun"*(1Co 12, 4-7). La disponibilité à collaborer avec l'Esprit de Dieu, protagoniste de la mission, nous met nécessairement en communion les uns avec les autres, car nous tous, nous sommes appelés au même idéal de service.

Sur les traces de Daniel Comboni

27. L'idéal de Comboni est celui de susciter une implication de toutes les forces dans la régénération de la 'Nigrizia'. La famille combonienne, aujourd'hui plus que jamais, se sent appelée à incarner cet idéal dans l'histoire actuelle, un idéal qu'on ne peut réaliser qu'avec une collaboration à tout niveau: à l'intérieur de la famille combonienne même, où chacun met à service de la mission la particularité de sa vocation et de son ministère à lui, et au dehors en devenant, avec d'autres Instituts et mouvements missionnaires de l'Eglise, ferment missionnaire parmi les chrétiens.

28. Comboni est convaincu que l'œuvre à laquelle il est appelé met ses racines dans le dessein même du Père, qui veut transformer le monde dans son Royaume. Avec profonde humilité, il se met au service d'un projet qui ne lui appartient pas et dont l'énergie nécessaire pour l'accomplir, vient d'en Haut. Cette attitude est indispensable pour fonder une vraie collaboration, opposée à toute visée de protagoniste ou d'affirmation de soi en des projets personnels qui rendraient vaine l'annonce missionnaire dont nous sommes porteurs et porteuses.

29. L'appel à la mission qui nous unit, crée l'appartenance à un projet commun et, comme dit Comboni, nous constitue

"*cénacle d'Apôtres pour l'Afrique, point lumineux qui envoie jusqu'au centre de la 'Nigrizia' autant de rayons que les Missionnaires zélés et vertueux qui sortent de son sein: et ces rayons qui resplendissent ensemble et réchauffent, révèlent nécessairement la nature du Centre d'où ils proviennent*" (E 2648).

30. Daniel Comboni vit en première personne cette expérience de "*cénacle*" dans les rapports avec ses missionnaires (c. E 2742). L'être "*cénacle*" indique une réalité basée non sur affinités de personnes ou d'intérêts humains, mais une expérience particulière d'Eglise et de communion qui a son fondement en Christ, Parole et Eucharistie. C'est le lieu de rencontre entre le mystère de Dieu et notre réalité de personnes différentes, limitées et fragiles, où se conjuguent l'initiative divine et la libre collaboration humaine. Notre être "*cénacle d'apôtres*" a le but de "*révéler la nature du Centre*" d'où ses membres tirent vigueur et impulsion missionnaire (cf E 2648). Celle-ci est déjà "annonce missionnaire", la première que nous sommes appelés à donner.

31. Comboni, conscient que c'est la Providence à mener l'œuvre missionnaire, à travers le concours et la continuité du travail de beaucoup (c. E 2700), a poursuivi avec toutes ses forces cette idée de collaboration universelle en rassemblant autour de lui, hommes et femmes, laïcs et religieux, intellectuels et ouvriers, sans distinction de nationalité ou de culture: tous éléments hétérogènes, qu'il devait "*mettre en parfaite harmonie, à réduire à unité de buts et de drapeau*" (c. E 2507-2508).

32. Significative est l'inspiration de Comboni: "faire concourir, le premier, dans l'apostolat de l'Afrique Centrale, le tout-puissant ministère de la femme de l'Evangile et de la Sœur de charité" qu'il définit "*bouclier, force, et garantie du ministère du missionnaire*" (E 5284). Dans une période historique où

notre charisme, l'attention aux archives historiques et des biens culturels, la traduction dans les différentes langues de nos textes fondamentaux, etc.

c) Accordons-nous pour promouvoir des projets **d'Evangélisation** commune dans le sens de la participation plus intégrale, dans la programmation, l'actualisation et le travail d'équipe, ou dans la manière de conduire les centres de formation et d'appui à la mission.

d) Dans la promotion de la **Justice, Paix et Intégrité de la Création**, partie intégrale de l'évangélisation, nous participons, non seulement aux différentes initiatives, mais collaborons à créer un réseau (networking) pour une action plus audace et incisive, à partir de notre engagement dans les différents domaines de travail, avec d'autres instituts ecclésiaux et organisations sociales (cf. lettre "La Giustizia come relazione che genera vita" 1.1.2000).

e) Dans la **Formation de Base** nous encourageons l'échange et la communication sur le projet formatif entre nos formateurs et formatrices pour les actions communes qui aident nos jeunes à grandir aussi dans les aspects de la connaissance vocationnelle, du développement psychoaffectif, de la consécration et de la mission dans la complémentarité réciproque.

f) Dans la **Formation Permanente**, outre les aspects essentiels déjà mentionnés comme l'approfondissement de nos racines spirituelles comboniennes, la vision de la mission, etc. on pourrait envisager de mieux profiter des initiatives déjà en cours, comme "L'Année combonienne de Formation Permanente" (MCCJ), le cours de recyclage en Terre Sainte (SMC), les différentes initiatives par rapport à la spiritualité et le travail des Séculières (cf. Appendice 2),

c) Nous invitons à établir des critères et orientations de collaboration dans les différents secteurs pour qu'ils garantissent la continuité.

d) Nous encourageons les supérieur(e)s locaux à se rencontrer et à chercher avec créativité les moyens d'animation pour favoriser la collaboration entre les communautés.

e) Nous suggérons à toutes les Provinces/Circonscriptions /Régions d'organiser un *séminaire (workshop) sur la collaboration* pour permettre à tous de s'écouter mutuellement et exprimer les attentes et propositions concernant la collaboration. Ceci pourrait être accompagné par un moment de prière qui permet la guérison des blessures réciproques et, surtout, conduit au remerciement pour le don de la communion réalisée.

52. Au niveau des Secrétariats et Bureaux généraux et provinciaux (régionaux, de délégations, de zone):

a) A tous les Secrétariats et Bureaux nous demandons de récupérer, dans la perspective de la collaboration, les motions élaborées pendant les différentes assemblées de leur secteur. Nous avons déjà une richesse de réflexion et d'expérience qui doit nous stimuler à continuer.

b) L'**Histoire** des Instituts comboniens a été un cheminement de collaboration avec beaucoup de lumières et quelques ombres. Nous invitons tous les supérieur(e)s (coordinateurs, provinciaux/régionaux de délégation et tous les responsables des différents secteurs, à ne pas économiser les efforts pour conserver la mémoire de notre passé et approfondir les sources de notre identité. En particulier nous signalons l'élaboration de l'histoire des provinces et des personnes exemplaires qui ont incarné

l'on considérerait l'apostolat de la femme seulement comme un "soutien" tout à fait subordonné aux prêtres, Daniel Comboni, avec une vision vraiment prophétique, parle du 'ministère' de la femme et retient indispensable, pour la réussite de son œuvre, la collaboration paritaire de l'homme et de la femme. Bien plus, il identifie son siècle, comme "*le siècle de la femme catholique, dont la Providence de Dieu s'en sert comme de véritables Prêtres, Religieux, et Apôtres de l'Eglise, auxiliaires du Saint-Siège, bras droit du ministère évangélique, piliers des missions étrangères*" (E. 4465).

33. En regardant surtout son exemple, nous sommes sûrs que Daniel Comboni désirait transmettre aux membres de ses instituts cet esprit et cette méthodologie de collaboration. En effet, il était convaincu que les œuvres de Dieu, "*lorsqu'elles sont isolées, elles donnent peu de fruits; au contraire, unies et animées du seul désir, elles seraient plus fortes, se développeraient plus facilement et deviendraient très efficaces pour atteindre le but voulu*" (E. 1100).

III. CHEMINS OUVERTS

Dans le rapport entre femme et homme

34. La richesse, la plus spécifique que nous avons à nous offrir, c'est notre être femme et homme. Il nous ouvre à la réciprocité et complémentarité, qui se réalise toujours plus, en nous connaissant et en nous acceptant avec ouverture et maturité, dans la mise en commun de nos propres dons, en vivant la consécration qui nous unit et dans le dévouement à la mission qui nous a été confiée.

35. L'intuition et la logique, les potentialités d'aimer, les différentes façons de vivre la foi, rendent indispensable la

complémentarité et constituent une grande richesse dans la mission commune.

36. Soit notre être créés – homme et femme - à l'image et ressemblance de Dieu, soit la force de notre commun charisme combonien, nous rendent capables de transformer ces aspects en ferment de croissance pour le Royaume, en cultivant des attitudes qui nous préparent à des rapports constructifs. Il s'agit de défaire les formes subtiles de préjugé et le manque d'authenticité qui empêchent les relations responsables et fraternelles. Nous devons reconnaître et accepter d'avoir besoin les uns des autres, avec nos richesses et nos vulnérabilités.

Dans le rapport entre les différents ministères

37. Pour grandir dans une collaboration féconde et positive à l'intérieur de notre famille combonienne, il y a une prémisse qu'il ne faut pas négliger ou donner pour escomptée: la connaissance réciproque qui va au delà de l'estime et de la sympathie sur le plan humain et qui met en lumière les différents dons à l'intérieur du même charisme: laïcs et religieux, prêtres et séculiers, sœurs et frères. Cette variété de ministères, dans le même charisme, en constitue justement la grandeur et c'est aussi la démonstration de sa fécondité et capacité de s'incarner dans les situations et les états de vie les plus différentes.

38. Telle connaissance requiert un effort et un engagement sérieux de la part de tous, qui portera certainement le fruit d'une compréhension plus complète et profonde du propre don, outre que celui des autres. Elle nous aidera à découvrir toujours mieux le vrai "visage" de Comboni et la richesse de potentialité du charisme qui nous unit. Nos diversités-complémentarités comportent différentes façons de vivre et

d) Les Laïcs Missionnaires Comboniens, sont une expression concrète et stimulante de la fécondité du charisme de Daniel Comboni. Ils participent à l'activité missionnaire de l'Eglise, dans la pluralité de différentes formes d'engagement, selon le charisme combonien. Nous voulons remercier le Seigneur pour le chemin qu'ils ont parcouru et reconnaître dans leur témoignage évangélique, un signe pour la mission d'aujourd'hui. Avec eux, nous voulons garder des rapports de fraternité, d'encouragement et collaboration aux différents niveaux.

e) Nous, Conseils Généraux, selon notre réalité, nous nous engageons à continuer les relations positives de travail déjà existantes (rencontres, coordination des émergences, retraites annuelles, informations), cherchant de croître dans la collaboration pour le bien de la mission. Il serait opportun, par exemple, d'effectuer une coordination soit dans les programmations que dans les visites aux provinces/régions/délégations à travers une préparation et évaluation ensemble. Nous pourrions, en outre, chercher d'utiliser davantage nos bulletins pour communiquer à nos communautés les informations les uns des autres.

51. Au niveau local:

a) C'est surtout au niveau des communautés locales qu'on vit la collaboration entre nous. Il est donc important de garder une attitude de dialogue, des dynamiques de communication-information de qualité.

b) Nous avons déjà signalé certaines initiatives en cours (des rencontres régulières des conseils, invitations pour participer aux assemblées, célébrations des fêtes comboniennes ensemble, travail en équipe dans les différents secteurs...). Continuons donc sur cette route avec enthousiasme et conviction.

a) Promouvons un effort commun pour expliciter les éléments du charisme combonien non encore suffisamment développés, ou conténuelsés dans les différents continents, et aussi pour faire émerger les figures historiques de nos missionnaires qui ont incarné et témoigné ces valeurs de façon particulière. En vue de la canonisation de Daniel Comboni, le recouvrement des lieux où il a vécu et qui contribuent de quelque manière, à le rendre plus tangible et plus proche, nous engagent tous pareillement.

b) Stimulons la recherche sur la vision de la mission à partir de l'étude biblico-théologique-historique jusqu'à la méthodologie missionnaire, dans les endroits de travail concret. Une opportunité unique nous est offerte par la préparation aux prochains Chapitres Généraux des comboniens et comboniennes et de l'Assemblée Générale des séculières comboniennes, qui ont choisi d'approfondir les aspects de l'évangélisation et du comment être missionnaires aujourd'hui.

c) Le rapport avec l'Eglise locale dans ses diverses composantes, reste toujours un aspect prioritaire de notre service missionnaire. La collaboration entre nous est la manifestation d'une attitude encore plus vaste et fondamentale d'amour et de service envers les gens et l'Eglise à laquelle le Seigneur nous a envoyés. Daniel Comboni a toujours cherché et voulu la collaboration avec l'Eglise dans toutes ses expressions, il a eu confiance en elle et il l'a impliquée de manière responsable, disposé à partager avec amour les fatigues et les misères des gens. Bien plus, c'est justement la participation fraternelle aux joies, aux angoisses et espoirs de l'Eglise locale dont nous faisons partie, qui nous offre les motivations pour la communion entre nous.

exprimer la commune vocation *ad gentes*, et cela se reflète sur les modalités concrètes de la collaboration.

Dans l'iter formatif et dans la vie communautaire

39. Nous voudrions, en particulier, mettre en relief le trésor que sont les personnes qui composent notre famille combonienne, dans leurs variétés et diversités. Cette multiplicité d'âge, formation, culture, nationalité, personnalité, expérience et mentalité, influe nécessairement sur la collaboration entre nous et sur sa dynamique pluraliste.

40. Il en découle que, l'attention aux personnes, à leur croissance intégrale et harmonieuse, résulte condition indispensable pour créer des rapports fructueux entre nous. En effet, une solide formation dans l'identité charismatique et dans les dimensions de vie communautaire, sont à la racine de notre collaboration.

41. La formation de base et continue, qui se concrétise dans chaque province/région/délégation et communauté missionnaire, doit nous préparer au discernement, au partage et coparticipation décisionnelle aussi avec les autres. La formation de "*personnes communautaires*", qui profite aussi des sciences humaines, est donc indispensable pour nous aider à entrer ainsi en un processus mutuel de dialogue.

Dans le service missionnaire

42. Le Concile Vatican 2 a contribué à un renouvellement de notre compréhension de la mission, en nous donnant en particulier, une vision d'Eglise comme "*peuple de Dieu*", ministérielle, participante, pauvre, servante et en pèlerinage. D'autres documents de l'Eglise ont, plus tard, repris ou approfondi la dimension de la collaboration (Voir Appendice 1). Les conséquences de cette prise de conscience sont nombreuses. Pour notre thème de la collaboration nous

voulons en souligner quelques-unes: la richesse et la pluralité des services dans la mission, l'accompagnement des communautés ecclésiales en marche, la pleine participation du laïcat et des ministres non ordonnés, la place de la femme.

43. Collaborer entre nous dans cette perspective missionnaire, implique le choix d'une méthodologie de la réciprocité. C'est-à-dire, arriver ensemble à une même vision ou projet commun, confiance dans le travail en équipe pour planifier ensemble, respect des étapes, prudence, patience, charité et persévérance. Afin de réussir en tout cela il s'impose à nous tous, l'écoute, la réflexion, la prière, le dialogue et la conversion aux valeurs évangéliques de la mission et de la participation.

44. Un signe de maturité apostolique, c'est de se mettre dans une attitude de recherche de nouveaux chemins vers une synergie de forces, afin d'atteindre à une programmation pastorale plus incisive et efficace. Nous ouvrir à la collaboration, donne profondeur, audace et un souffle authentiquement "*catholique*" à notre service missionnaire, comme désirait Comboni.

Dans la spiritualité combonienne

45. Collaborer dans la recherche de nos racines communes, représente un devoir prioritaire. Connaître plus profondément Daniel Comboni, sa personne et sa spiritualité, nous aidera à faire nôtre sa passion missionnaire et ses vertus. La communion entre nous, sur l'exemple laissé par Daniel Comboni, devra être centrée sur la relation profonde avec Jésus-Christ et l'engagement à le suivre sans réserve, nourris par la prière et l'humble accueil de la Parole et l'ouverture aux pauvres.

46. La confrontation fréquente avec la vie de Daniel Comboni, la contemplation quotidienne du Cœur Transpercé du Christ Bon Pasteur, accompagnée par une attitude de se laisser mettre en question par Celui qui nous illumine sur la vérité de nous mêmes, pourrait favoriser un chemin vers la réalisation de la liberté nécessaire pour se tenir devant les autres sans la peur qui bloque le dialogue et l'accueil fraternel.

47. Notre spiritualité combonienne est incomplète si nous ne tenons pas en considération nos défunts qui vivent en Dieu. Daniel Comboni, ceux et celles qui nous ont précédés dans nos Instituts, sont présents dans la famille combonienne par le témoignage et la fidélité de leur vie et ils intercedent pour nous. En faisant leur mémoire, nous devons nous réapproprier de l'énergie charismatique surtout de ceux et celles qui ont incarné de façon particulière notre spiritualité combonienne.

QUELQUES PROPOSITIONS OPERATIVES

48. Il est facile de s'accorder sur la nécessité de collaborer, mais les lignes d'opération manquent. Souvent la collaboration est laissée à l'initiative de chaque personne ou d'une communauté. C'est un devoir important pour tous de chercher et jouir des moyens qui facilitent la collaboration. (Dans l'Appendice 3 nous avons un questionnaire pour les communautés qui pourrait servir comme base).

49. Nous proposons ici quelque instruments où il nous semble que la collaboration soit faisable et indispensable.

50. **Au niveau des Directions Générales et Directions Provinciales** (Régionales, de Délégation, de Zone):